

## **Avertissement au sujet des droits d'auteur**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Sans demande d'autorisation la SACD peut faire interdire la représentation le soir même . Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs sans lesquels de nouvelles pièces ne pourraient exister.**

**Vous pouvez me contacter**

**par mail : [cyril.coatleven@gmail.com](mailto:cyril.coatleven@gmail.com)**

**[Pour les dernières nouvelles : Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven \(cyril-coatleven.fr\)](#)**

**Les solitaires**  
**(Extrait)**  
**par Cyril Coatleven**

## **Distribution principale**

### **2F-2H**

**Cédric** : Il est blasé et cynique. Sa vie ne le satisfait pas, il est seul avec un emploi qu'il ne supporte plus. Il a pris la décision de mettre fin à ses jours.

**Mélanie** : Amie de Cédric. Égocentrique, elle revient dans la vie de Cédric après plusieurs mois sans nouvelles. Superficielle, Elle ne pense essentiellement qu'à ses histoires de cœurs et à sa popularité sur les réseaux sociaux. Elle porte une tenue décontractée et des bijoux bas de gammes aux couleurs diverses et peu discrètes.

**M Bertrand** : Voisin du dessous de Cédric. Personnage le plus âgé, veuf. Il est ronchon, ne supporte rien ni personne.

**Mme Vachin**: Gardienne de l'immeuble. Elle est au fait de tous les cancans du quartier. Elle se sent seule et s'incruste dès qu'elle le peut avec des conversations aussi interminables qu'insignifiantes.

## **Autres distributions disponibles**

### **3F-1H version 1**

Dans cette version le personnage de Cédric est remplacé par un rôle féminin.

### **3F-1H version 2**

Dans cette version le personnage de Monsieur Bertrand est remplacé par un rôle féminin.

### **4F**

Dans cette version tous les personnages sont féminins.

*Si vous êtes intéressé par l'une de ces configurations n'hésitez pas à me contacter pour que je vous fasse parvenir le texte adapté :*

**[cyril.coatleven@gmail.com](mailto:cyril.coatleven@gmail.com)**

## **Résumé**

C'est décidé ! C'est aujourd'hui que Cédric va mettre fin à ses jours pour oublier la routine et la solitude... Ou du moins c'est aujourd'hui qu'il va essayer... La gardienne de l'immeuble avide de cancons, le voisin du dessous acariâtre et une amie de longue date obnubilée par ses peines de cœur vont légèrement chambouler le programme...

## **Décor**

L'histoire se déroule dans l'appartement de Cédric.

### *Note au sujet de la mise en scène*

*N'hésitez pas à adapter le décor en fonction de vos possibilités et contraintes si il le faut.*

**ACTE 1 : PREMIERE TENTATIVE**

*Cédric rentre chez lui. Il dépose ses affaires avant de se servir un verre d'eau. Il boit d'un air pensif puis regarde en direction du frigo. Il prend un post-it collé dessus et le lit.*

**Cédric**

« Penser à écrire la lettre. » Ah oui... C'est vrai.

*Il va chercher du papier et un crayon, réfléchit un instant puis commence l'écriture de la lettre en parlant à voix haute.*

**Cédric**

« J'ai décidé de mettre fin à mes jours... » *(Relevant la tête.)* Ça ils risquent de s'en apercevoir, c'est une évidence ! *(Il réfléchit un court instant.)* Mais enfin bon... On ne sait jamais, avec la chance que j'ai, si je tombe sur un né de la dernière pluie autant être précis. Donc... *(Il reprend l'écriture.)* « J'ai décidé de mettre fin à mes jours, pour ne plus avoir à supporter l'oppression de ce monde qui m'étouffe. Las de la routine, la solitude et de l'incompréhension que j'éprouve pour mes semblables, j'estime qu'il est temps pour moi de prendre des vacances... Définitives ! Alors ne pleurez pas trop... » *(Levant la tête.)* Si tenté qu'il y ait quelqu'un pour pleurer... *(Il reprend l'écriture.)* « Et peut-être à bientôt ! Cédric. PS : Après mon incinération si quelqu'un avait la gentillesse de disperser mes cendres dans un petit coin de verdure. » *(Il se lève avec sa lettre et l'admire)* Bon...Ça me paraît pas trop mal... *(Il dépose la lettre en évidence sur la table.)* Voilà ! On y est...

*Cédric se dirige vers le four, l'ouvre, s'agenouille et met la tête à l'intérieur en ouvrant le gaz. Il patiente un instant.*

**Cédric**

C'est long... *(Il renifle un instant.)* Très long...

*On frappe à la porte. Cédric sursaute et se cogne la tête dans le four.*

Aïe ! Merde !

*On frappe avec insistance.*

C'est pas possible ! On ne peut donc pas mourir en paix !

*Cédric se lève tandis qu'on frappe à nouveau. Il range la lettre et dans sa poche et se dirige vers la porte. Oui, oui ! J'arrive.*

*Ouvrant la porte.*

Ah... Madame Vachin...

**Madame Vachin**

Bonjour monsieur, j'vous dérange pas au moins ?

**Cédric**

Et bien c'est à dire que si, j'avais justement quelque chose sur le feu.

*Madame Vachin regarde la gazinière avec indiscretion.*

**Madame Vachin**

Y a rien sur le feu !

**Cédric**

Sur le feu dans le four !

**Madame Vachin**

Mais ! Comment c'est possible ?!

**Cédric**

Je ne sais pas mais c'est possible.

**Madame Vachin**

*Surprise.*

Vous en avez ?!

**Cédric**

J'ai quoi ?

**Madame Vachin**

Bah du gaz ! Pourtant y en a plus du gaz!

**Cédric**

Pardon ?

**Madame Vachin**

Bah oui. Y a une coupure dans toute la rue ! C'est pour ça, j'me suis dit que j'allais vous prévenir.

**Cédric**

Ah... Je me disais aussi que ça avait du mal à prendre...

**Madame Vachin**

C'est bien embêtant !

**Cédric**

*Désespéré.*

Je ne vous le fais pas dire madame Vachin...

**Madame Vachin**

*Regardant de nouveau du côté de la cuisine.*

Que prépariez-vous ?

**Cédric**

Du fromage de tête ...

**Madame Vachin**

*Avec curiosité en inspectant la cuisine.*

Ah. ?

*S'invitant à entrer.*

J'en ai jamais mangé.

**Cédric**

Moi non plus madame Vachin... Moi non plus...

**Madame Vachin**

Ça doit pas être évident à préparer.

**Cédric**

Le tout c'est de se lancer...

*Désignant la gazinière avec dépit.*

Encore faut-il avoir l'équipement nécessaire.

**Madame Vachin**

C'est vrai que c'est un souci quand même ce gaz qui ne fonctionne pas !

**Cédric**

Je ne saurais vous contredire.

**Madame Vachin**

Déjà que la semaine dernière y avait la grève des éboueurs ! Cette semaine ça ! Qu'est-ce que ce sera la semaine prochaine ?

**Cédric**

Je ne sais pas madame Vachin, je ne sais pas...

**Madame Vachin**

Non parce que mine de rien c'est toujours sur moi que ça tombe ces histoires là !

**Cédric**

Vraiment ?

**Madame Vachin**

Oui ! Vous connaissez les locataires, il faut bien qu'ils trouvent un coupable. Et bien devinez sur qui ça tombe ? Sur bibi ! Oh bien sûr je n' parle pas d'vous. Vous ne m'avez jamais causé de soucis.

**Cédric**

Tant mieux. Je m'en voudrais...

**Madame Vachin**

*Parlant à voix basse.*

En revanche y a monsieur Bertrand qui s'est plaint de vous...

**Cédric**

Ah... Quel est le problème cette fois ?

**Madame Vachin**

Il m'a dit de vous dire que vous flanquiez la porte trop fort en partant le matin.

**Cédric**

Il n'aura bientôt plus à me supporter.

**Madame Vachin**

*Surprise.*

Ah ?!

*Un brin déçue.*

Vous déménagez ?

**Cédric**

Oui, sous peu.

**Madame Vachin**

Je vais vous regretter ! Vous allez prendre plus grand ?

**Cédric**

Non. Plutôt plus petit en fait.

**Madame Vachin**

Ah bah c'est bien aussi !

**Cédric**

En effet madame Vachin, en effet...

**Madame Vachin**

Et ça se présente comment ?

**Cédric**

Je vous demande pardon ?

**Madame Vachin**

Votre nouveau logement c'est agencé comment ? C'est bien situé ?

**Cédric**

Une pièce de vie étroite... Mais confortable ! Qui sent bon la forêt de pins et donne sur un lieu de repos fort chaleureux et étincelant !

**Madame Vachin**

Ah c'est chaud et plein sud ?

**Cédric**

On ne peut plus chaud ! Pour ce qui est de l'orientation je ne sais pas... Le cimetière est au sud ?

**Madame Vachin**

Pourquoi ? Vous avez vue sur le cimetière ?!

**Cédric**

Je dirais que c'est même plus qu'une vue.

**Madame Vachin**

Bah ça vous dérange pas trop ?

**Cédric**

Pas du tout ! C'était même le but recherché.

**Madame Vachin**

Oh ! Quand on se plaît quelque part vous m'direz... C'est ce qui compte hein... Et vous avez un p'tit coin d'verdure ?

**Cédric**

Tout à fait ! Idéal pour s'éparpiller.

**Madame Vachin**

Et c'est pas trop cher ?

**Cédric**

À ce stade, on ne compte plus !

**Madame Vachin**

Bon bah tant mieux pour vous... Vous me manquerez !

**Cédric**

Aucun locataire n'est irremplaçable Madame Vachin.

**Madame Vachin**

Oh vous savez je parierai pas la d'ssus ! Maintenant on respecte plus rien, les gens sont plus éduqués. Tenez ! Ces temps-ci par exemple, je passe mon temps à ramasser des crottes de chien dans le hall d'entrée. Croyez-vous que quelqu'un s'en préoccupe ? Ah non mais je vous l'dis le monde court à sa perte !

**Cédric**

Je veux bien vous croire en effet...

**Madame Vachin**

Non mais quand on y pense et qu'on regarde un peu ce qui nous entoure... Vous ne croyez pas ?

**Cédric**

Si certainement, certainement...

**Madame Vachin**

Ah ça c'est sûr que ça va mal ! Avec les saisons qui tournent à l'envers, les gens qui s'entre-tuent, les guerres, les trains qui déraillent, les avions qui s'écrasent, les chiens qu'on abandonne et j'en passe ; On a vraiment de quoi perdre pied !

**Cédric**

*Un peu lassé par la conversation.*

Mais ce n'est pas faux...

**Madame Vachin**

Vous voulez mon avis ? Avec tout ça c'est pas surprenant qu'autant de gens choisissent de ravalier leur bulletin de naissance !

**Cédric**

Comme je les comprends !

**Madame Vachin**

Remarquez, je vous dis ça mais regardez-moi ! La vie ne m'a pas fait de cadeaux pourtant je suis toujours là !

**Cédric**

Ah ? Vous avez traversé des épreuves difficiles ?

**Madame Vachin**

Oui ! Avant que vous n'aménagiez ici mon mari m'a quittée pour une bimbo de 20 ans ma cadette ! C'est pas évident à accepter ! Être remplacée comme ça après 15 ans de vie commune... Comme si j'étais une vulgaire paire de godasses aux semelles usées ! Excusez la métaphore mais il était cordonnier.

**Cédric**

Alors on peut dire qu'il a trouvé chaussure à son pied... Pardon... J'ignorais la cause de votre solitude...

**Madame Vachin**

Oh vous savez ce que c'est hein... On n'aime jamais s'vanter d'ce genre de choses... Heureusement après le départ de mon mari j'avais toujours ma Pépette !

**Cédric**

Pépette ?!

**Madame Vachin**

Oui ! Ma caniche abricot. Adorable.

**Cédric**

Ah ! Oui, mes mollets s'en souviennent...

**Madame Vachin**

Ça m'a raccroché à la vie. Hélas elle est morte elle aussi... Quand je vous dis que j'ai connu des heures bien sombres !

**Cédric**

J'en ai bien l'impression en effet...

**Madame Vachin**

Mais vous voyez je suis toujours là et bien là ! Faut pas se laisser aller à la moindre contrariété ! C'est un coup à sombrer. Puis j'veux pas finir comme ma pauvre cousine !

**Cédric**

Quelle est le problème avec votre cousine ?

**Madame Vachin**

À ce stade je dirais que c'est elle le problème !

**Cédric**

Rien que ça ?

**Madame Vachin**

Pour tout vous dire la pauvre n'a jamais eu de chance ! Sa vie n'est qu'une succession de tracas. Déjà à la naissance elle a été rejetée par sa mère qui la trouvait trop laide.

**Cédric**

Et elle l'était ?

**Madame Vachin**

Quoi donc ?



**Cédric**

Laide.

**Madame Vachin**

Oh j'suis pas experte dans le domaine mais on peut pas dire qu'elle fasse retourner les têtes. Ou tout au plus en provoquant des malaises.

**Cédric**

C'est triste...

**Madame Vachin**

Oh mais ça ne s'arrête pas là ! Son visage disgracieux lui a valu bien des soucis... Mais elle a toujours gardé la tête haute malgré tout ! Si bien qu'elle a tout de même fini par rencontrer un homme. C'était l'amour fou ! Hélas lui qu'elle avait tant cherché elle a fini par le perdre !

**Cédric**

Et l'a t-elle retrouvé?

**Madame Vachin**

Jamais ! Il est mort durant leur voyage de noce. Intoxication alimentaire ! Des huîtres pas fraîches à ce qui paraît... Elles ont eu raison de lui !

**Cédric**

C'est effrayant !

**Madame Vachin**

Et ça ce n'est rien ! Le pire c'est que depuis ça ma cousine ne veut plus manger de fruits de mer ! Moi j'dis : « Quand dans la vie on veut s'en sortir, on abandonne pas à la première chute de cheval ! On remonte en selle ! »

**Cédric**

Sans doute...

**Madame Vachin**

C'est ce que je disais justement à la boulangère hier matin ! En rapport à son mari. Oh ! Mais vous êtes peut-être pas informé !

**Cédric**

*Blasé.*

Informé de quoi ?

**Madame Vachin**

Oh c'est que c'est gênant à aborder comme sujet... Comment dire... Et bien voilà... Il s'avère que la baguette du boulanger n'est plus de première fraîcheur... Si vous voyez ce que j'veux dire...

**Cédric**

Oui, je le sais.

**Madame Vachin**

Vous savez ?! Mais qui vous l'a appris ?!

**Cédric**

On reconnaît assez facilement un pain qui a été congelé madame Vachin.

**Madame Vachin**

Ah non ! Vous y êtes pas du tout ! C'était une image... Oh j'suis pas douée pour ça !

*Embarrassée.*

Quand je parlais de la baguette du boulanger, j'voulais dire sous la ceinture... Là vous voyez ?

**Cédric**

Ah...

**Madame Vachin**

Bref ! Pour dire les choses clairement, il a la libido plus proche de ses religieuses que de son pain aux piments d'Espelette!

**Cédric**

Vous devriez vraiment laisser tomber les images madame Vachin...

**Madame Vachin**

Oh oui vous avez raison... Tout ça pour dire que j'ai dit à la boulangère : « Faut pas désespérer, faut remonter en selle ! » Vous croyez pas ?

**Cédric**

Pour dire les choses de façon imagées justement, je dirais :

le pétrissage de madame la boulangère,  
il me faut vous le dire je m'en soucie guère,  
comme du boulanger et de son biscuit,  
qui sont aussi les cadets de mes soucis.

**Madame Vachin**

Oh comme c'est joliment dit !

**Cédric**

J'ai été un peu poète à mes heures perdues.

**Madame Vachin**

Oh ! J'adore les poètes !

**Cédric**

Vraiment ?

**Madame Vachin**

Oui ! J'adore la variété française !

**Cédric**

En effet...

**Madame Vachin**

Enfin, je vous raconte tout ça mais vous devez avoir des choses à faire...

**Cédric**

*Regardant brièvement sa montre.*

Et bien oui en effet ! Le temps passe vite en votre compagnie...

**Madame Vachin**

Oh vous êtes trop aimable.

**Cédric**

Mais non je vous assure !

**Madame Vachin**

Ah non alors ça ! Je vais vraiment vous regretter !

**Cédric**

*Indiquant la sortie à madame Vachin.*

Allons, allons ! Comme vous le disiez, il ne faut pas se laisser aller !

**Madame Vachin**

Oui vous avez bien raison !

**Cédric**

Je vous souhaite une bonne soirée !

*Madame Vachin s'apprête à ouvrir la porte avant de faire demi-tour.*

**Madame Vachin**

Oh encore une chose !

**Cédric**

Oui ?

**Madame Vachin**

Vous êtes au courant pour madame Brault ?

**Cédric**

Non quoi ?

**Madame Vachin**

Oh la pauvre ! Il lui en est arrivé une bien bonne ! Pas plus tard que ce matin ! Je passais la since comme à mon habitude... Là, voilà qu'il entend comme un cochon qu'on égorge chez la pauvre madame Brault! J'ai rappliqué aussi vite que possible et j'ai trouvé la brave femme les quatre fers en l'air ! Et paf ! Le col du fémur ! J'veux pas être médisante mais on peut préparer les condoléances ! À son âge s'en est fini d'elle !

**Cédric**

Hum... Elle a eu de la chance que vous soyez dans le coin...

**Madame Vachin**

Comme vous dites ! C'est arrivé alors qu'elle mettait du vieux pain sur son balcon pour les moineaux et les pigeons.

*Avec enthousiasme.*

Comme dans la chanson de Jean-Jacques !

**Cédric**

Jean-Jacques ?

**Madame Vachin**

Goldman !

**Cédric**

Ah oui ! Bien sûr... J'oubliais que vous êtes sa plus grande fan.

**Madame Vachin**

Ah je vous ai montré ma collection ?

**Cédric**

À chaque fois que je passe à côté de votre loge madame Vachin.

**Madame Vachin**

Ah oui c'est vrai ! Vous allez penser que je suis sénile !

**Cédric**

*Peu convaincant.*

Oh loin de moi cette idée !

**Madame Vachin**

C'est bien gentil !

**Cédric**

Allez au revoir !

**Madame Vachin**

Surtout n'hésitez pas si vous avez besoin de quoi que ce soit !

**Cédric**

*Allant ouvrir la porte d'entrée.*

Oui madame Vachin j'y penserai...

**Madame Vachin**

Je vous préviendrai si j'ai du nouveau pour le gaz !

**Cédric.**

Merci Madame Vachin...

**Madame Vachin**

Allez ! Je dois laver les marches !

**Cédric**

C'est ça bonnes marches...

**Madame Vachin**

Merci !

*Madame Vachin entonne la chanson « je marche seul »*

**Cédric**

*Fermant la porte d'entrée.*

Au revoir !

**Madame Vachin**

*À travers la porte d'entrée.*

Au revoir.

**Cédric**

Non mais c'est pas vrai ! *(Il pointe la porte du doigt.)* Elle ! Elle je la retiens ! Le moulin à mauvaises nouvelles ! Quand un voisin meurt, elle sonne à ma porte ! Quand le facteur passe, elle monte les factures ! Quand je veux prendre un ticket pour l'au-delà, elle m'annonce qu'il n'y a plus de gaz !

*Cédric agacé fait les cents pas dans l'appartement. Le voisin du dessous frappe au plafond.*

**Cédric**

*Désignant le sol.*

Et voilà qu'il s'en mêle celui-ci ! Voisins à la con ! Immeuble de cons ! Ville de cons ! Vie de cons !

*Il reprend son calme un instant.*

Bon... Calme-toi Cédric ! Tu vas y arriver ! On oublie le gaz. Qu'est ce qu'il me reste ?

*Il réfléchit un instant.*

Je pourrais m'ouvrir les veines... Mais avec un rasoir électrique ça risque de prendre du temps... Et mes couteaux ne sont pas affûtés... De toute façon c'est trop salissant comme option... Je veux bien mourir mais pas qu'on dise de moi que je néglige mon intérieur... C'est pas vrai ! J'étais si proche de sauter le pas !

*Court instant de réflexion.*

Mais bien sûr ! Sauter ! La voilà ma solution !

*Il se dirige vers la fenêtre, l'ouvre et se prépare à sauter. Il prend une grande respiration, puis se penche légèrement et fait demi-tour.*

C'est haut quand même !

*Il retourne à la fenêtre et prend une grande respiration.*

Bon allez ! Courage ! C'est comme sauter à l'élastique... Sans élastique... C'est vraiment très haut... Faut pas que je regarde !

*Il s'adosse à la fenêtre, ferme les yeux et prend une grande respiration.*

Allez ! À trois j'y vais !

*Prend une grande respiration.*

Un...

*Prend une grande respiration.*

Deux...

**Madame Vachin**

*Chantant dans la cage d'escalier:*

Envole-moi!!!!, envole-moi!!!!!!! !

*Cédric regarde la porte d'entrée d'un air dépité.*

Loin de cette fatalité qui colle à ma peaaaaauuuu !

*Cédric revient dans l'appartement et se laisse tomber sur le canapé d'un air désabusé.*

**Cédric**

Ah non... Ah non là... Là... Elle m'a cassé mon effet... Quel flop ! J'ai même plus envie de mourir ! Mais qu'est ce que je vais devenir ?! Ah non mais... Non mais là c'est pire que tout ! Elle m'aura tout fait ! Ah elle est forte ! Je savais qu'elle était du genre à flinguer le moral mais de là à décourager un suicidaire...

*Court instant de réflexion.*

Bon... J'imagine que demain le gaz sera revenu... Et la nuit porte conseil à ce qu'on dit...

*Cédric se couche sur le canapé et s'endort. Fin de l'acte.*

**ACTE 2: SOIREE IMPROVISEE**

*Le lendemain matin, Cédric est endormi sur le canapé.*

**Madame Vachin**

*Chantant dans l'escalier:*

Encoreeeee un matiiiiin

Un matiiiiiin pour riiiiien

*Cédric se réveille en sursaut et met un instant à reprendre ses esprits.*

**Cédric**

Pitié faites la taire !

**Madame Vachin**

Encoreeee un matiiiiin

Sans raison ni fiiiiin

Si rien ne trace son chemiiiiin

*Cédric se lève d'un air renfrogné et s'agite nerveusement devant la porte.*

**Cédric**

Mais elle va se taire !!!

**Monsieur Bertrand**

*Criant dans la cage d'escalier:*

C'est pas bientôt fini ce vacarme !?

**Madame Vachin**

Oh Pardon Monsieur Bertrand !

**Cédric**

*Se recouchant.*

Ah ! Merci ! Faut croire qu'il me reste quand même une bonne étoile...

*Cédric ferme les yeux. Instant de silence.*

**Monsieur Bertrand**

*Hurlant de colère, ce qui fait sursauter Cédric.*

C'est pas possible ! Est ce que vous fichez de moi ?! Ah ça que je ne les croise pas ! Bon sang de bois !

On va m'entendre ça je vous le dis !

*Après un court instant de silence Cédric se lève, replace sa lettre de suicide sur la table puis se dirige vers la gazinière.*

**Cédric**

Cette fois c'est la bonne !

*Il se met à genoux la tête dans le four et attend. On frappe à la porte, il se cogne la tête.*

Mais bordel !

*On frappe à la porte de nouveau, Cédric remet la lettre dans sa poche et va ouvrir d'un pas décidé.*

**Madame Vachin**

*Entrant sans y être invitée.*

Misère ! Misère ! Misère ! Quelle tragédie !

**Cédric**

*Blasé.*

Que se passe-t il madame Vachin ?! Quelqu'un est-il mort ? Un chat a-t-il été écrasé ? La fin du monde est-elle proche ?

**Madame Vachin**

Non, non rien de tout cela !

**Cédric**

*Légèrement agacé.*

Alors quoi ?

**Madame Vachin**

J'ai encore retrouvé une crotte de chien de le hall d'entrée ! J'ai tenté de veiller toute la nuit afin de trouver le coupable mais j'ai fini par m'endormir !

**Cédric**

Et c'est pour ça que vous venez tambouriner à ma porte de si bonne heure ?!

**Madame Vachin**

Ah non !

*Court instant d'hésitation.*

À vrai dire j'n'sais plus pourquoi j'venais...

**Cédric**

*Se parlant à lui même.*

Ah parce qu'elle a le percolateur qui percute plus en plus...

**Madame Vachin**

Pardon ?

**Cédric**

Quoi ?

**Madame Vachin**

Vous me parliez ?

**Cédric**

Non je parlais de ma cafetière... J'ai la fâcheuse habitude de parler tout seul sans mon café du matin.

**Madame Vachin**

Oh alors là je vous comprends ! C'est ça la solitude ! Moi aussi je parle souvent toute seule ! Enfin pas vraiment... Je parle avec Jean-Jaques, enfin je veux dire avec les posters de Jean-Jaques...

**Cédric**

Je vois...

**Madame Vachin**

Pas l'choix quand on a personne d'autre à qui parler ! Avant je parlais à ma Pépette mais maintenant qu'elle est plus là... Mais j'y pense ! Vous devriez venir me rendre des petites visites temps à autres ça nous changerait !

**Cédric**

C'est gentil mais je risque d'être très pris prochainement...

**Madame Vachin**

Ah oui, c'est vrai... Votre déménagement...

**Cédric**

Voilà ! Bon et bien si c'est tout Madame Vachin je ne vous retiens pas.

**Madame Vachin**

*Commençant à se diriger vers la sortie.*

Oh oui bien sûr ! Excusez-moi ! Bonne journée !

**Cédric**

Elle ne peut pas être pire que celle d'hier...

**Madame Vachin**

*S'arrêtant net.*

Oh !

**Cédric**

Oui ?

**Madame Vachin**

*Revenant vers Cédric.*

Ça me revient ! Je venais vous voir au sujet du gaz ! C'est que...

**Cédric**

*Impatient.*

Oui ?

**Madame Vachin**

Ils ont empiré le problème au lieu de réparer... Tout le quartier doit faire sans ! J'vous dis pas comment j'viens de me faire enguirlander quand je l'ai annoncé à monsieur Bertrand...

**Cédric**

Une autre bonne journée en perspective...

**Madame Vachin**

*Se dirigeant vers la porte.*

Bon et bien je ne vous dérange pas plus longtemps ! Au revoir.

**Cédric**

Au revoir Madame Vachin.

**Madame Vachin**

Ah !

**Cédric**

Oui ? Y a t-il une autre « grande nouvelle » que vous auriez oubliée de partager avec moi ?

**Madame Vachin**

En effet ! J'ai eu des nouvelles de madame Brault ! Elle restera quelques temps chez sa fille le temps de se remettre.

**Cédric**

Merci pour cette information. Elle illumine ma journée...

**Madame Vachin**

Oh comme vous êtes bon ! Je lui transmettrai votre compassion !

**Cédric**

Faites donc !

**Madame Vachin**

Sur ce je vous laisse tranquille. Au revoir !

**Cédric**

*Froidement.*

Oui c'est ça au revoir...

**Madame Vachin**

Mais dites voir... Vous ne travaillez pas ce matin ?

**Cédric**

Non, depuis hier soir j'ai décidé de poser un congé !

**Madame Vachin**

Ah vous avez bien raison ! C'est bien de s'occuper de soi !

**Cédric**

Et bien justement j'aimerais bien m'occuper de moi si vous le permettez...

**Madame Vachin**

Oh bien sûr ! Excusez-moi ! Je vous préviendrai pour le gaz !

**Cédric**

Oui merci madame Vachin...

*Madame Vachin quitte l'appartement. Cédric s'assoit et reste pensif un instant.*

**Cédric**

Bon... Donc le gaz on oublie... Alors que me reste-t-il ?

*Court instant de réflexion.*

Allez ! (*Se levant.*) Aux grands maux ! Les grands remèdes !

*Cédric quitte la salle pour aller dans sa chambre. Il revient après un moment une corde à nœud coulissant à la main.*

Je savais que j'avais bien fait d'investir dans de nouvelles cordes à rideaux !

*Il monte sur la table et accroche la corde en hauteur. Il descend de la table et s'assure que tout soit comme il faut. Une fois satisfait il pose la lettre sur la table avant d'y remonter et se prépare à passer à l'acte.*

Quand faut y aller, faut y aller !

*On frappe à la porte de façon frénétique.*

C'est une blague ?

*On continue de frapper.*

Plus tard madame Vachin ! Je suis au bout du fil !

**Mélanie**

*En sanglot à travers la porte.*

Cédric ! Ouvre s'il te plaît ! C'est moi !

**Cédric**

C'est qui moi ?

**Mélanie**

C'est moi !

**Cédric**  
Merci, ça m'aide beaucoup...

**Mélanie**  
C'est Mélanie ! Ouvre s'il te plaît !

**Cédric**  
*Étonné.*

Mélanie ?  
*Cédric descend de la table, cache rapidement la lettre sous un coussin de son canapé et va ouvrir la porte.  
Mélanie entre dans l'appartement en se mouchant bruyamment et s'assoit sur le canapé.*

**Mélanie**  
C'est horrible !

**Cédric**  
*Fermant la porte.*

Que se passe-t-il ?

**Mélanie**  
Idelbert m'a quittée !

**Cédric**  
Idelbert ? C'est qui ça Idelbert ?

**Mélanie**  
Et bien Idelbert !

**Cédric**  
Mais oui bien sûr ! Suis-je bête... Idelbert c'est Idelbert ! C'est ton chat ?  
*Mélanie se mouche bruyamment et regarde Cédric.*

**Mélanie**  
Mais non enfin ! C'est l'homme de ma vie... Enfin c'était...

**Cédric**  
La dernière fois qu'on s'est vu tu étais avec un certain Célestin...

**Mélanie**  
*Pensive.*

Oh Célestin...

*Regardant Cédric.*

C'est drôle, j'ai l'impression que ça fait quelques semaines que je t'ai vu !

**Cédric**  
Plutôt des mois à vrai dire...

**Mélanie**  
Ça passe si vite !

**Cédric**  
Tout est relatif...

*Mélanie observe l'appartement et voit la corde.*

**Mélanie**  
*Surprise.*

C'est quoi ça ?!

**Cédric**  
Ah ! Ça ? C'est rien... C'est...

**Mélanie**  
*Regardant Cédric avec inquiétude.*

Bah quand même... C'est ?

**Cédric**  
C'est rien ! A vrai dire je pensais : « Cédric, tu n'as jamais fait ta pendaison de crémaillère ! » N'ayant pas de cheminée... J'ai rien trouvé de mieux pour évoquer une pendaison...

**Mélanie**  
Ah... D'accord... J'y aurais pas pensé... Et c'est quand ?

**Cédric**  
Quoi donc ?



**Mélanie**

Bah ta pendaison de crémaillère !

**Cédric**

Ah... Voilà... Il me semblait bien que j'avais oublié quelque chose !

**Mélanie**

Quoi donc ?

**Cédric**

Prévenir les invités !

**Mélanie**

Ah oui parce que je commençais à me dire que j'avais pas reçu d'invitation moi...

**Cédric**

Ce que je peux être tête en l'air...

**Mélanie**

Oh moi aussi ! Surtout depuis le départ d'Idelbert !

*Elle éclate en sanglot.*

Qu'est ce que je vais devenir sans lui ?!

**Cédric**

*Sarcastique.*

Une célibataire ?

**Mélanie**

Quoi ?

**Cédric**

Ah non pardon... Je croyais que tu me posais une question...

**Mélanie**

Oh non...

*Elle reste pensive un instant.*

Heureusement que j'ai un ami comme toi pour me reconforter.

**Cédric**

Oui, Heureusement oui...

**Mélanie**

Je te dérange pas au moins ?

**Cédric**

Non penses-tu ! je préparais seulement mon pot de départ...

**Mélanie**

Je croyais que c'était ta crémaillère ?

**Cédric**

Ah... Oui, en effet ! Mais comme j'envisage de déménager c'est aussi un pot de départ.

**Mélanie**

Tu fais d'une paire deux coudes c'est ça ?

**Cédric**

Hein ? Oui... Voilà... C'est ça...

**Mélanie**

C'est pour ça que tu ne répondais pas au téléphone ?

*Montrant son téléphone à Cédric.*

J'ai essayé de t'appeler toute la matinée !

**Cédric**

Oui j'étais un peu occupé... Et puis je l'ai laissé en silencieux.

**Mélanie**

*Pianotant sur son téléphone portable.*

Je comprends.

*Cédric observe un instant Mélanie qui est accaparée par son téléphone.*

**Cédric**

Et donc ?

*Mélanie ne fait pas attention à Cédric. Elle sèche ses larmes et prend des selfies. Cédric la regarde interloqué.*

**Mélanie**

Tu m'excuses j'ai quelques fans sur les réseaux sociaux qui s'inquiètent de pas avoir de nouvelles depuis une heure.

**Cédric**

Je comprends...

**Mélanie**

Ils sont trop choux !

**Cédric**

Ça doit créer un tel déséquilibre géopolitique de ne pas avoir de tes nouvelles en cette merveilleuse journée...

**Mélanie**

Oh c'est gentil ! Merci.

**Cédric**

Écoute de rien...

**Mélanie**

Oh super !

**Cédric**

Quoi ?

**Mélanie**

Oh rien... Juste une amie qui vient de poster une photo de sa salade de quinoa dans un nouveau resto.

**Cédric**

Ah....

**Mélanie**

Hier elle était à Mcdo elle a partagé son latte !

**Cédric**

C'est bien elle voyage... Et donc que me vaut cette visite soudaine ?

**Mélanie**

Je vais leur envoyer une photo avec un filtre on verra pas que j'ai pleuré !

**Cédric**

Et à tout hasard, tes amis ils étaient pas libres pour t'écouter ?

**Mélanie**

Ah oui ça marche bien ! Puis on y voit que du feu ! J'ai même l'air plus jeune !

**Cédric**

Bon je crois que y a un téléphone entre nous là non ?

**Mélanie**

Oh ! Des chatons! C'est mignon !

**Cédric**

*Agacé.*

Bon ! Et sinon quoi de neuf dans ta pathétique vie sentimentale d'accro au portable narcissique ?

**Mélanie**

Quoi ?

**Cédric**

*Embarrassé.*

Pardon...

**Mélanie**

Non mais tu me parlais ?

**Cédric**

Non non je parlais aux petites voix dans ma tête...

**Mélanie**

*inquiète.*

Tu entends des voix ?!

**Cédric**

Non Mélanie... Je plaisantais... C'est à toi que je parlais.

**Mélanie**

*Rassurée.*

Ah.... Tu disais ?

**Cédric**

Je te demandais ce qu'il y avait de neuf dans ta vie...

**Mélanie**

Et bien beaucoup de déceptions...

**Cédric**

Ça c'est pas neuf...

**Mélanie**

Qu'est-ce que tu veux dire ?

**Cédric**

Si tu parles d'un point de vue sentimental je t'ai toujours connue extrêmement déçue...

**Mélanie**

Il y a de quoi... Après le départ de Célestin j'ai enchaîné les échecs...

**Cédric**

Ah...

**Mélanie**

Célestin a réalisé qu'il préférait les hommes. Ensuite y a eu Gontran, lui il a réalisé qu'il aimait les femmes plus âgées, puis y a eu Gaspard qui s'est rendu compte tardivement qu'il vouait sa vie à Dieu... Et enfin y a eu Idelbert...

**Cédric**

Dis moi tu fais la collection de vieux prénoms ?

**Mélanie**

Bah non pourquoi ?

**Cédric**

Pour rien...

**Mélanie**

Tu sais je commence vraiment à croire que y a un problème avec moi ! Je les fais fuir !

**Cédric**

*Ironique.*

Oh non pourquoi tu dis ça ?

**Mélanie**

Une impression.

**Cédric**

Et ton Idelbert c'était quoi son problème ? hormis son prénom...

**Mélanie**

Je ne sais pas... Hier soir tout allait très bien... Ce matin quand je me suis réveillée, j'ai juste trouvé des billets sur la table de nuit et il était plus là.

**Cédric**

Non mais tu le connais depuis combien de temps ?!

**Mélanie**

Hier soir.

**Cédric**

Et qu'est-ce qui t'a fait croire en une soirée que c'était l'homme de ta vie ?

**Mélanie**

Il était prévenant, élégant, tendre. Tout ce que je recherche quoi...

**Cédric**

Oui enfin la c'est un peu léger quand même...

**Mélanie**

Non mais il était touchant ! Et quand il m'a dit que je lui rappelais sa femme alors là...

**Cédric**

Ah parce qu'il est marié ?

**Mélanie**

Ah bah non il est veuf !

**Cédric**

Ah... Et il a quel âge ?

**Mélanie**

Oh pour ça c'est le flou... Je dois dire qu'on a pas mal picolé hier soir. Il voulait absolument aller... Comment il a dit déjà... Guincher ! Je sais qu'il m'a dit son âge juste après s'être absenté pour recoller son dentier et vider sa... SA... Sa poche !

**Cédric**

Bon ça répond en partie à ma question...

**Mélanie**

89 ! c'est ça ! Il avait 89 ans ! Tu comprends ce qui lui est passé par la tête ?!

**Cédric**

Écoute, je vais t'avouer que ces temps-ci je ne suis pas particulièrement apte à faire preuve de psychologie. Alors pour te dire les choses assez directement je crois qu'il t'a pris pour ce que tu n'es pas...

**Mélanie**

Mais comment ça ?!

**Cédric**

Une pute !

**Mélanie**

Quoi ?! Mais comment il a pu penser un truc pareil ce vieux dégueulasse ?!

**Cédric**

Tu sais, dans le meilleur des cas c'était un sénile et dans le pire des cas un tordu... Tu lui rappelais sa femme morte en plus vivante... Il a pas cherché plus loin !

**Mélanie**

Mais quelle horreur !

**Cédric**

Je ne te le fais pas dire...

**Mélanie**

Y a qu'a moi que ça arrive des trucs pareils !

**Cédric**

C'est vrai que de ce côté tu sais trouver le genre de perles que personne ne cherche...

**Mélanie**

Mais comment je vais faire pour me sortir de cette vie là ?

**Cédric**

C'est pas à moi qu'il faut poser la question...

**Mélanie**

Si justement, moi j'arriverais jamais à vivre dans la solitude et la routine comme toi tu le fais... Si j'avais ta vie je crois que je me pendrais !

**Cédric**

Merci... J'y penserai à l'occasion...

**Mélanie**

Comment tu fais pour être aussi fort ?

**Cédric**

Si tu savais... Tu n'en reviendrais pas !

**Mélanie**

Non mais sérieusement ! Aide-moi !

**Cédric**

Tu devrais peut-être commencer par revoir tes fréquentations...

**Mélanie**

Oui mais comment ?!

**Cédric**

Je ne sais pas... Laisse-toi le temps.

**Mélanie**

Je n'en n'ai pas du temps ! Je dois trouver le bon pour que tout s'enchaîne rapidement, la maison, l'enfant, le chien !

**Cédric**

Ah oui en effet c'est précis là...

**Mélanie**

Oui ! Je dois penser à tout ! je vais avoir 30 ans, c'est le début du début de la fin !

**Cédric**

Je te le fais pas dire...

**Mélanie**

Sans compter que je ne vais physiquement plus être dans le coup face à la concurrence !

**Cédric**

Je vois... T'as la cote argus en chute libre quoi...

**Mélanie**

Oui ! Sur le marché sentimental on a vite fait de plus passer le contrôle technique !

**Cédric**

Si il n'y avait que sur ce marché là qu'on devenait obsolète...

**Mélanie**

*Paniquée.*

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Je dois m'inquiéter pour autre chose ?!

**Cédric**

Si il n'y a que la solitude qui t'angoisse... Tu as de la chance...

**Mélanie**

Arrête tu m'inquiètes là...

**Cédric**

Oh je m'en voudrais...

**Mélanie**

Sérieusement je passe à côté de quoi ?

**Cédric**

Je ne sais pas. Regarde autour de toi.

*Mélanie regarde autour d'elle.*

**Mélanie**

Bah quoi ?!

**Cédric**

Non mais je veux dire dans la vie !

**Mélanie**

Ah !

**Cédric**

T'as pas l'impression parfois que le monde tourne à l'envers ou de vivre, pardon, de survivre à contretemps.

**Mélanie**

J'ai jamais fait attention non...

**Cédric**

Je ne sais pas moi. T'as toujours envie de te lever le matin ?

**Mélanie**

Oh bah j'ai pas trop le choix, faut bien que j'aille au boulot...

**Cédric**

Oui mais si tu l'avais le choix ?

**Mélanie**

Je me lèverai mais pour changer de boulot !

**Cédric**

Ah ! Tu vois ! Et tu fais quoi en ce moment ?

**Mélanie**

Du ménage chez une vieille dame qui sent vaguement un mélange de choux fleur et de médicaments !

**Cédric**

*D'un air grave.*

L'odeur de la vieillesse...

**Mélanie**

Tu plaisantes ?!

**Cédric**

Non, c'est ce qui nous attend tous. Est ce que ça ne donne pas envie de mourir jeune ?

**Mélanie**

Oh non quand même pas... À force de travailler chez elle je devrais m'y préparer je pense...

**Cédric**

Mais au fait tu ne bossais pas chez un toiletteur pour chien ?

**Mélanie**

Si... Je me suis fait virer depuis qu'un yorkshire est reparti avec les poils bleus...

**Cédric**

Je comprends, échanger une vieille carquette contre un schtroumpf ça peut choquer...

**Mélanie**

Je pense oui... Et toi toujours caissier ?

**Cédric**

Hôte de caisse s'il te plaît !

**Mélanie**

Oh pardon ! Hôte de caisse !

**Cédric**

Il ne faudrait pas me faire perdre ce titre qui laisse croire que j'ai de l'importance aux yeux des autres. C'est vrai, autrement comment supporter les clients qui me snobent en poursuivant leurs palpitantes conversations au téléphone...

**Mélanie**

Ça à l'air de te plaire ton boulot à toi aussi...

**Cédric**

Ça se voit tant que ça ?

**Mélanie**

Un peu...

**Cédric**

Le mépris, la morosité, la routine... Bien sûr quelques clients peuvent illuminer la journée mais crois-moi l'éclaircie est de courte durée... Y a toujours un con pour te gâcher l'existence !

**Mélanie**

*Elle éclate de nouveau en sanglot.*

C'est un peu comme ma vie sentimentale.

**Cédric**

Tu vas pas remettre ça...

**Mélanie**

Tu sais en ce moment dans ma vie je me sens prise entre le marteau et la plume.

**Cédric**

J'imagine que tu voulais dire entre le marteau et l'enclume...

**Mélanie**

*Pleurant de plus bel.*

Oui voilà c'est ça ! C'est trop dur quoi ! Je veux mourir !!!

**Cédric**

Et moi donc !

**Mélanie**

*Se laissant tomber sur le canapé, le visage collé au coussin sous lequel se trouve la lettre.*

Je ne peux pas imaginer ma vie sans lui !

*Cédric est inquiet à l'idée que Mélanie voie la lettre.*

**Cédric**

*S'asseyant près de Mélanie.*

Tu veux en parler ?

**Mélanie**

Oh oui j'en ai vraiment besoin !

**Cédric**

*Prenant Mélanie sans ses bras.*

Je t'écoute...

**Mélanie**

Oh merci !

*Tout en ayant Mélanie dans les bras Cédric tente de reprendre la lettre.*

**Cédric**

Alors que veux tu me dire ?

**Mélanie**

Et bien...

*Cédric attrape la lettre et lâche Mélanie qui s'écroule sur le canapé.*

Aieuh !

**Cédric**

*Se levant.*

Tu veux un verre d'eau ?

**Mélanie**

Oh oui merci c'est gentil !

*Cédric range la lettre dans sa poche et sert un verre d'eau à Mélanie.*

**Cédric**

Tiens...

**Mélanie**

*Buvant d'une seule traite.*

Merci ! Qu'est-ce que je ferais sans toi ?

**Cédric**

Tu devrais peut-être t'y préparer...

**Mélanie**

Pourquoi ?

**Cédric**

Il n'y aura pas toujours quelqu'un pour t'écouter...

**Mélanie**

En attendant tu es là !

**Cédric**

En attendant oui...

**Mélanie**

*Séchant ses larmes.*

Par où commencer...

**Cédric**

Tu as tant de problèmes que ça ?

**Mélanie**

Oui. Des tas !

**Cédric**

Ah oui donc on en a pour un moment...

**Mélanie**

C'est éreintant d'avoir tant de soucis !

**Cédric**

Je pense bien oui... Bon je t'écoute...

**Mélanie**

Alors bon voilà... Pour revenir sur mes peines de cœur... Je dirais que je me sens désespérer. Tu connais ça toi le désespoir ?

**Cédric**

*Avec ironie.*

Oh si peu...

**Mélanie**

C'est bien ce que je pensais.

*Court instant de silence.*

Tu sais j'ai vraiment cru en Idelbert ! Alors l'échec est d'autant plus violent ! Sa façon de me regarder, ses mots tendres, c'était impossible de lutter ! Quand il m'a regardée droit dans les yeux en me disant « Tu es le comprimé indispensable à mon pilulier » Oh ! Je me suis sentie tellement désirée !

**Cédric**

C'est sûr, comment résister...

**Mélanie**

N'est-ce pas ? J'en revenais pas ! De buttes en champs qu'il m'a dit ça !

**Cédric**

Tu veux dire de but en blanc ?

**Mélanie**

Oui, c'est ça ! Quel homme...

*Court silence.*

J'arrive pas à croire qu'il me laisse après ce qu'on a vécu !

**Cédric**

Une nuit.

**Mélanie**

Oui mais une nuit magique !

**Cédric**

Oui, mais une nuit quand même...

**Mélanie**

C'est vrai j'ai été naïve... Pas comme avec Gaspard !

**Cédric**

C'est lequel déjà lui ?

**Mélanie**

Celui qui veut devenir prêtre...

**Cédric**

Ah...

**Mélanie**

J'aurais dû me méfier ses frères s'appelaient Baltazar et Melkior...

**Cédric**

Ça peut influencer oui...

**Mélanie**

Non mais toute façon j'étais pas faite pour lui, il les préfère plus jeunes.

**Cédric**

Beaucoup plus jeune j'imagine, c'est le métier qui rentre...

**Mélanie**

*Avec dégoût.*

Oh c'est sordide !

**Cédric**

Désolé...

**Mélanie**

Dans un sens je ne le regrette pas lui... Il était toujours à me faire la leçon ! Bref il avait tout du curé, c'était clair comme de l'eau de boche !

**Cédric**

Excuse-moi de t'interrompre mais t'as pas un problème avec les expressions par hasard ?

**Mélanie**

Pourquoi ?

**Cédric**

Tu tentes d'en employer depuis tout à l'heure mais en étant chaque fois à côté de la plaque.

**Mélanie**

Oui c'est à cause d'hier soir avec Idelbert ! On s'est lancé le défi d'apprendre les expressions françaises après avoir descendu plusieurs bouteilles !

**Cédric**

Juste un conseil, pour ce genre de défi, la prochaine fois attends d'être sobre.

**Mélanie**

J'essaierai !

**Cédric**

Merci.

**Mélanie**

Pourquoi ça tombe toujours sur moi ces histoires sans lendemains !



**Cédric**

Je sais pas... Tu te mets peut-être trop la pression...

**Mélanie**

Oui ça doit être ça ! J'aimerais tellement voir le bout du tunnel !

**Cédric**

Tu veux dire la lumière blanche ? Je connais ça...

**Mélanie**

Non mais sérieusement. J'ai envie de tout plaquer pour être franche ! Je me dis que l'amour n'est pas fait pour moi...

**Cédric**

*Aidant Mélanie à se lever.*

Mais non...

*Il commence à la guider vers la sortie en lui redonnant son sac.*

Écoute... Je vais t'expliquer...

*Continuant de la pousser vers la sortie en lui redonnant sa veste.*

Parfois on croit que tout va mal... Et en fait non ! Je pense que tu devrais commencer par prendre quelques jours de repos pour te changer les idées. Après ça tu verras plus clair dans ta vie !

**Mélanie**

Peut-être oui...

**Cédric**

Allons, allons...

**Mélanie**

Peut-être que personne ne peut m'aimer et que je n'ai plus ma place ici ! Je devrais laisser tomber c'est certain !

**Cédric**

Non surtout pas ! C'est ma gardienne qui le dit ! « Quand tu tombes de cheval faut remonter en selle. »

**Mélanie**

C'est une philosophe ta gardienne ?

**Cédric**

*Ouvrant la porte.*

En quelque sorte ! Allez courage ! N'abandonne pas !

**Mélanie**

Tu as raison !

*Laissant tomber ses affaires.*

Je dois pas laisser tomber !

**Cédric**

*Ramassant les affaires de Mélanie.*

Trop tard...

**Mélanie**

*Retournant s'asseoir.*

Je vais bien finir par trouver le bon ! Si j'abandonne maintenant je vais passer à côté de l'homme de ma vie ! Il faut battre le fer tant qu'il est têt !

**Cédric**

*Fermant la porte d'une air dépité.*

Chaud...

**Mélanie**

Quoi ?

**Cédric**

Le fer c'est tant qu'il est chaud qu'il faut le battre. Tu verras ça marche mieux...

**Mélanie**

Ah ! Merci.

*On frappe à la porte.*

**Cédric**

Oh quoi encore...

*Cédric va ouvrir, madame Vachin entre sans y être invitée.*

Madame Vachin... Quelle visite inattendue !

**Madame Vachin**  
*Regardant Mélanie.*

Oh je dérange peut-être ?

**Cédric**

C'est gentil de demander... Mélanie je te présente Madame Vachin la philosophe... Pardon la gardienne de l'immeuble.

**Mélanie**

Oh vous tombez bien ! C'est toujours bien d'avoir d'autres avis ! Je parlais de mes soucis...

**Madame Vachin**

Oh bah si je peux aider !

*Voyant la corde.*

Oh mon Dieu ! Mais qu'est ce que c'est ?!

*S'adressant à Mélanie*

Vous allez si mal que ça ?!

**Mélanie**

Ah ça ? Non c'est juste pour la Crémaillère de Cédric. Et son pot de départ !

**Madame Vachin**

C'est particulier non ?

**Cédric**

À vrai dire je comptais y accrocher une piñata !

**Madame Vachin**

*S'adressant à Cédric avec enthousiasme.*

Oh vous, on peut dire que vous avez le sens de la fête !

**Cédric**

N'est-ce pas ?

**Madame Vachin**

Alors dites-moi qu'est-ce qui vous arrive ?

**Mélanie**

Oh si vous saviez ! Ma vie sentimentale est un désastre !

**Cédric**

*Se parlant à lui même en se laissant tomber sur une chaise.*

Et c'est reparti pour un tour...

**Madame Vachin**

*S'adressant à Mélanie.*

Oh ça je connais bien !

**Mélanie**

Vous aussi ?!

**Madame Vachin**

Oui !

**Cédric**

Le mari de madame Vachin est parti avec une autre.

**Madame Vachin**

Plus jeune bien évidemment ! Je vous épargne la métaphore sur les chaussures.

**Cédric**

Merci de votre bienveillance !

**Madame Vachin**

Je vous en prie !

**Mélanie**

Vous n'avez trouvé personne depuis ?

**Madame Vachin**

Oh vous savez je crois que j'ai trouvé du confort dans ma nouvelle vie de célibataire. Enfin j'ai Jean-Jacques mais c'est pas pareil...

**Mélanie**  
Pourquoi ? Vous ne l'aimez pas autant que votre ex-mari ?

**Cédric**  
Elle parle de Jean-Jacques Goldman...

**Mélanie**  
Ah...

**Madame Vachin**  
J'ai toute une collection de disques et de posters ! Sans compter tous les produits dérivés !

**Mélanie**  
D'accord...

**Madame Vachin**  
Faudra que vous veniez voir à l'occasion !

**Mélanie**  
*Replongeant dans son téléphone.*

Oh oui pourquoi pas...

**Madame Vachin**  
Et vous ? Vous avez quelqu'un ? je vous vois toujours seul.

**Cédric**  
Pour le moment j'ai d'autres projets en tête.

**Madame Vachin**  
Ah oui ?

**Cédric**  
Un voyage, un déménagement,

**Madame Vachin**  
Ah un voyage ! Où ça ?!

**Cédric**  
Loin d'ici entre ailleurs et nul part.

**Madame Vachin**  
Ah ?

**Mélanie**  
En effet ça doit être loin !

**Cédric**  
Je crois qu'on l'a de nouveau perdue dans les méandres des réseaux sociaux.

**Madame Vachin**  
Vraiment ?

**Cédric**  
Oui, ça fait plusieurs fois qu'il y a de la friture sur la ligne entre nous.

**Madame Vachin**  
C'est fou le pouvoir que ça peut avoir sur nous ces p'tits trucs !

**Cédric**  
Vous n' imaginez même pas à quel point !

**Madame Vachin**  
Vous croyez ?

**Cédric**  
Oui. Vous pourriez l'insulter qu'elle ne réagirait pas.

**Madame Vachin**  
Oh non quand même pas ?

**Cédric**  
Si, si je vous assure essayez...

**Madame Vachin**  
Oh je me permettrais pas...

**Cédric**  
Mais si...

**Madame Vachin**  
Bon... Si vous insistez... Je peux tenter ! Bécasse ?

*Mélanie ne réagit pas.*

**Cédric**

Allons madame Vachin je suis sûr que vous pouvez faire mieux que ça !

**Madame Vachin**

Pétasse !

*Mélanie ne réagit pas.*

**Cédric**

Voilà, y a du mieux.

**Madame Vachin**

C'est amusant en fait ! Connasse !

*Mélanie ne réagit toujours pas.*

**Cédric**

Je vois que vous êtes inspirée maintenant !

**Madame Vachin**

Oui j'imagine la bimbo de mon ex-mari ! Roulure !

**Mélanie**

*Hurlant sur madame Vachin.*

Non mais ça va pas bien chez vous ?! Qu'est-ce qui vous prend de me parler comme ça ?!

**Madame Vachin**

*Cherchant le soutien de Cédric.*

Ah non mais c'est que...

*Cédric détourne le regard comme si de rien était.*

**Mélanie**

Que quoi ?!

**Cédric**

*D'un air innocent.*

Qu'est-ce qui t'arrive Mélanie ?

**Mélanie**

Bah elle m'insulte sans raison !

**Madame Vachin**

Excusez-moi ! C'était pas après vous ! Je pensais à la copine de mon ex-mari voilà tout...

**Mélanie**

*Se calmant.*

Ah... Je comprends... Excusez-moi aussi... J'aurais pas du m'emporter. Je comprends que vous devez avoir de quoi être grossière !

**Madame Vachin**

C'est vrai que j'en ai gros sur la patate !

*Monsieur Bertrand frappe violemment à son plafond faisant sursauter madame Vachin.*

**Cédric**

Ah ! On a réveillé monsieur Bertrand visiblement...

**Madame vachin**

Oh non !

*Madame Vachin regarde sa montre.*

C'était l'heure de son petit somme de onze heure... Je ferais mieux de partir sinon il va encore se plaindre de moi à tout le quartier !

**Cédric**

Oui, ça serait dommage en effet...

**Madame Vachin**

Mais au fait... Pourquoi je suis venue chez vous ?

**Cédric**

Je me le demande aussi madame Vachin... Peut-être pour cette histoire de gaz ?

**Madame Vachin**

Non je crois pas... Mais j'ai eu confirmation que ça ne serait pas résolu avant demain matin !

**Cédric**

Et bien les bonnes nouvelles continuent...

**Madame Vachin**

Bon allez je me sauve, j'ai encore du travail !

*S'adressant à Mélanie*

Excusez-moi encore !

**Mélanie**

C'est rien ! Faut bien se défouler de temps à autres. Je devrais peut-être y penser aussi...

**Madame Vachin**

*Se dirigeant vers la porte.*

Au revoir !

**Cédric**

Au revoir.

**Madame Vachin**

*Faisant demi-tour.*

Ah !

**Cédric**

Oui ?

**Madame Vachin**

Ça me revient ! Je suis venue vous dire que j'ai trouvé qui était responsable des crottes de chien dans le hall !

**Cédric**

Et qui est-ce ?

**Madame Vachin**

La petite Alzheimer du troisième.

**Cédric**

Mais elle n'a jamais eu de chien.

**Madame Vachin**

C'est bien tout le problème Monsieur...

**Cédric**

*Dégoûté.*

Je vois... Merci madame Vachin...

**Madame Vachin**

Je vous en prie ! Au revoir !

*Madame Vachin quitte l'appartement.*

**Mélanie**

Elle est originale cette dame !

**Cédric**

Très !

**Mélanie**

Elle me fait un peu de peine...

**Cédric**

Pourquoi ?

**Mélanie**

Sa vie est vraiment sans intérêt !

**Cédric**

Et c'est vrai que tu t'y connais... Bon ! J'imagine qu'on avait fait le tour de tes problèmes !

**Mélanie**

Non pas vraiment...

**Cédric**

Oui je m'en doutais oui...

**Mélanie**

Je t'ai parler de mes peines de cœur mais en y réfléchissant bien il n'y a pas que ça qui va mal...

**Cédric**

Le contraire serait étonnant...

**Mélanie**

Pour tout te dire j'ai une concurrente sur les réseaux qui devient plus populaire que moi ! Et ça m'énerve !

**Cédric**

Et c'est vraiment un problème ?

**Mélanie**

Bah un peu oui ! Tu sais elle me rappelle cette morue qu'il y avait à ton boulot ! À l'époque où on s'est connus toi et moi.

**Cédric**

Tu veux dire quand tu as fait ton stage ?

**Mélanie**

Oui voilà ! Cette fille tu te souviens ? Elle essayait toujours d'étiqueter plus de produits que moi !

**Cédric**

Je ne risque pas de l'oublier c'est ma patronne maintenant...

**Mélanie**

Non ?!

**Cédric**

Si ! Depuis c'est plus un hypermarché c'est le goulag... Elle nous chronomètre quand on va pisser.

**Mélanie**

Oh merde ! La garce !

**Cédric**

Et ça c'est rien... On nous remplace de plus en plus par des caisses automatiques... Tout en attendant de nous un rendement digne de ces machines...

**Mélanie**

Mais comment elle a fait pour monter si vite ?

**Cédric**

En se comportant comme la parfaite arriviste. Elle ne regardait pas ses heures, bavait sur les collègues à la moindre occasion, dénonçait les clients qui volaient les steak faute de pouvoir se les payer... C'est bien simple avec elle on n'avait plus besoin d'agent de sécurité !

**Mélanie**

Si ça c'est pas la preuve que je dois me méfier de ma concurrente !

**Cédric**

Je ne suis pas sûr que ça soit comparable... Mais si ça peut t'aider !

**Mélanie**

J'essaie de trouver des idées pour la devancer mais avec la tournure désastreuse que prend ma vie ça devient très compliqué tu comprends...

**Cédric**

Oui...

**Mélanie**

Et puis comme si ça suffisait pas mon boulot ne me rapporte pas assez ! Je dois toujours compter avant d'investir dans un nouveau eye-liner pour mes tutos maquillage ! Je me demande comment font les pauvres franchement ?

**Cédric**

Mais toi et moi on fait partie des pauvres Mélanie !

**Mélanie**

Oh bah quand même pas...

**Cédric**

Tu arrives à finir le mois sans difficultés ?

**Mélanie**

Non, pas vraiment. Mais y a pire non ?

**Cédric**

Oui, bien sûr. Mais pour combien de temps ?

**Mélanie**

Tu me fais peur... Je dois trouver une autre source de revenu ! Je vais pas passer ma vie à faire des comptes d'antiquaire !

**Cédric**

Non là faut vraiment que tu arrêtes avec les expressions...

**Mélanie**

Oh pardon ! Elle m'a échappée celle-ci ! Oh mais quelle égoïste je fais ! Je déblatère depuis tout à l'heure et je te demande même pas comment tu vas ! Enfin même si je me doute de ta réponse !

**Cédric**

Ah oui ?

**Mélanie**

Oui ! Tu vas toujours bien toi ! Un vrai roc !

**Cédric**

Oui et bien pour le roc c'est marrée haute en ce moment...

**Mélanie**

Ah c'est bien ça !

**Cédric**

Je voulais dire que je me sens submergé...

**Mélanie**

Par le travail ? Je te comprends ! Moi aussi je n'attends que le dimanche et les jours fériés !

**Cédric**

Non... Je veux dire c'est de manière générale que je me sens submergé... Comme étouffé tu vois...

**Mélanie**

Je comprends pas... Où tu veux en venir ?

**Cédric**

Je sais pas... je me sens vide... J'ai le sentiment d'être un ficus.

**Mélanie**

Un quoi ?

**Cédric**

Un ficus !

**Mélanie**

Alors la je peux pas t'aider j'ai toujours été nulle en anatomie !

**Cédric**

C'est pas grave... tu préfères qu'on parle horticulture ?

**Mélanie**

*Pianotant de nouveau sur son téléphone.*

Oh non merci !

**Cédric**

Bon... Alors pour essayer de formuler les choses un peu plus clairement, depuis maintenant un bon moment je n'ai plus envie de rien.

**Mélanie**

Ah je vois...

**Cédric**

*Dépité.*

Mes parents qui ne sont plus là, les amis qu'on perd de vue, tout ça ne fait qu'accentuer ce sentiment d'être perdu au cœur d'un océan de solitude.

**Mélanie**

Oui...

**Cédric**

Tu comprends ?

**Mélanie**

Oui , je t'écoute, je t'écoute...

**Cédric**

T'es sûre ? Ce n'est pas l'impression que ça donne...

*Cédric reste un moment à regarder Mélanie avec lassitude.*

**Mélanie**

Excuse-moi, c'est mon nouveau portable. Depuis que je l'ai j'ai du mal à décrocher.

**Cédric**

C'est embêtant pour un téléphone...

Quoi ?  
**Mélanie**

Non rien, c'était de l'humour...  
**Cédric**

Ah bah faut que je te prévienne, je comprends pas le second degré.  
**Mélanie**

Ah non mais je te rassure c'est pas une question de température...  
**Cédric**

Ah non mais là je comprends pas non plus...  
**Mélanie**

J'essaierai de faire plus simple... Ou pas !  
**Cédric**

J'ai installé tellement d'applications là dessus que je sais plus où donner de la tête !  
**Mélanie**

J'imagine...  
**Cédric**

Tiens ça c'est mon application de sport !  
**Mélanie**

Ah ? Tu t'es mise au sport ? Il paraît que c'est bon pour le moral...  
**Cédric**

Bah en fait non j'en fais pas...  
**Mélanie**

C'est juste installé pour te faire penser que tu devrais en faire ?  
**Cédric**

Voilà ! C'est ça ! Mais comme je la vois jamais, je n'y pense pas.  
**Mélanie**

C'est pas de chance...  
**Cédric**

Les premières applications que je vois c'est pour les messages, la météo et les rencontres amoureuses.  
**Mélanie**

Ça explique peut-être des choses...  
**Cédric**

Comment ça ?  
**Mélanie**

L'application météo à côté de celle pour les rencontres ça fait peut-être un lien de cause à effet...  
**Cédric**

Je te suis pas là...  
**Mélanie**

Pour faire court tes relations sentimentales sont aussi changeantes que le climat.  
**Cédric**

Tu crois que je devrais les supprimer ?!  
**Mélanie**

Si ça t'aide à te rassurer...  
**Cédric**

*Replongeant dans son téléphone.*  
**Mélanie**

Oh on sait jamais oui ! Et donc tu me parlais ?  
**Cédric**

Oui je te parlais de ma vie...  
**Mélanie**

Ah oui ! Vas y je t'écoute.  
**Cédric**

Avec toujours autant de considération à ce que je vois...  
**Mélanie**

Oui.



Bon... Après tout...  
**Cédric**

Je t'écoute...  
**Mélanie**

Oui...  
**Cédric**

Je t'écoute...  
**Mélanie**

Y a de l'écho non ? Bref... Pour faire court mon travail m'emmerde, les gens n'emmerdent, la vie n'emmerde.  
**Cédric**

D'accord.  
**Mélanie**

C'est tout ce que ça te fait que je te dise ça ?  
**Cédric**

Oui, oui...  
**Mélanie**

Bon... Il paraît que parler ça libère. Je peux essayer...  
**Cédric**

D'accord.  
**Mélanie**

Même si c'est à un mur...  
**Cédric**

**Mélanie**  
*Avec un hochement de tête.*

Hum hum.  
**Cédric**

Alors voilà, depuis quelques temps mon quotidien est toujours le même...  
**Mélanie**

Oui...  
**Cédric**

Je me lève chaque matin en espérant mourir sur le chemin du boulot et je me couche chaque soir en espérant ne pas me réveiller.  
*Mélanie ne réagit pas. Cédric attend une réaction mais en vain.*

Je suis la reine d'Angleterre...  
*Mélanie est toujours concentrée sur son téléphone.*

Tu m'entends là ?!  
**Mélanie**

Ah ! Oui, oui.  
**Cédric**

Bon... Voilà... Quand tu es arrivée, j'allais me pendre...  
*Mélanie éclate de rire.*

Désolée je viens de voir une vidéo trop drôle là ! Tu disais ?  
*Cédric lui retire le téléphone des mains et le jette par la fenêtre. Mélanie est sous le choc.*

Mais pourquoi t'as fait ça ?!  
**Cédric**

Je ne sais pas... À ton avis ?  
**Mélanie**

J'ai fait quelque chose de mal ?  
**Cédric**

Juste une question... Depuis combien de temps on ne s'est pas vu ?  
**Mélanie**

Je ne sais plus exactement...  
**Cédric**

Plusieurs mois... Presque un an... Durant tout ce temps est-ce que tu t'es souciée de quoi que ce soit à mon

sujet ? Non... Tant que ça allait pour toi, ça allait pour les autres c'est ça ? Et là c'est de nouveau le chaos dans ta vie alors tu te souviens que j'existe... Du jour au lendemain tu débarques pour me faire part de tes amourettes dignes de sitcom pour ado...

**Mélanie**

Mais...

**Cédric**

Est-ce que parfois il te vient à l'esprit qu'il y a d'autres personnes qui gravitent autour de toi ? Quand je parle de personnes, je veux dire dans la réalité... Je ne parle pas des « amis » pour qui tu as le temps de prendre des selfies mais que tu n'as jamais rencontré de ta vie.

**Mélanie**

Gênée.

Pardon... Je...

**Cédric**

Ça suffit ! Je crois qu'on s'est tout dit. Maintenant je ne te retiens pas...

*Mélanie prend ses affaires et part en sanglot. Cédric semble regretter son comportement durant un instant. Je crois que c'est mort pour mon Karma...*

*Cédric s'assoit pour réfléchir. Après un instant monsieur Bertrand ouvre la porte et rentre chez Cédric.*

*Cédric se lève et voit monsieur Bertrand avec surprise.*

Monsieur Bertrand ?! Qu'est-ce que vous faites là ?!

**Monsieur Bertrand**

À votre avis ?! Je commence à en avoir assez de votre tapage ! C'est trop demander un peu de calme ?!

**Cédric**

Patience ! Je promets de ne plus vous déranger d'ici ce soir !

**Monsieur Bertrand**

Il serait temps !

**Cédric**

Mieux vaut tard que jamais. Maintenant j'aimerais être seul si vous permettez...

**Monsieur Bertrand**

Et bien ce n'est pas faire preuve d'une grande éducation de traiter les gens de la sorte...

**Cédric**

Oui, comme rentrer chez les autres sans y être invité...

**Monsieur Bertrand**

Je vois que vous êtes d'une humeur détestable...

**Cédric**

Avec vous je suis à la bonne école il faut croire...

**Monsieur Bertrand**

Dites donc jeune homme ! Pas de ce ton là avec moi ! C'est déjà bien beau que je supporte votre présence au-dessus de ma tête !

**Cédric**

Excuse-moi mais c'est vraiment pas le moment là ! Si vous retourniez à votre vie d'ermite grincheux !

**Monsieur Bertrand**

Bon... Je crois que nous avons suffisamment échangé de gentillesse pour aujourd'hui. Il ne faudrait pas en abuser !

**Cédric**

Oui ça serait gâcher...

**Monsieur Bertrand**

*Voyant la corde en s'apprêtant à partir.*

C'est quoi ça ?

**Cédric**

Je ne sais pas... Une corde peut-être ?

**Monsieur Bertrand**

*Avec gravité.*

Ça je vois bien merci ! Ne jouez pas au plus fin ! Mais qu'est-ce que ça fait là ?!

**Cédric**

*Ironique.*

Une simple décoration du dernier Halloween que j'ai oubliée de retirer.

**Monsieur Bertrand**

Vous appelez ça une décoration ?

**Cédric**

C'était de l'humour...

**Monsieur Bertrand**

*Se dirigeant vers la corde pour l'arracher.*

Permettez-moi de vous dire que votre humour laisse à désirer !

**Cédric**

Mais qu'est-ce que vous faites ?!

**Monsieur Bertrand**

*Retirant la corde.*

Je mets fin à cette plaisanterie de mauvais goût !

**Cédric**

Mais pour qui vous vous prenez ?!

**Monsieur Bertrand**

Vous n'êtes pas un voisin idéal mais je ne vous savais pas détestable à ce point.

**Cédric**

Mais c'est l'hôpital qui se fout de la charité !

**Monsieur Bertrand**

Et insolent par dessus le marché!

**Cédric**

*Désignant la corde.*

Rendez-moi ça tout de suite !

**Monsieur Bertrand**

Excusez-moi je n'ai pas de temps à perdre avec quelqu'un d'aussi malsain. Je ne vous salue pas !

*Monsieur Bertrand part en claquant la porte.*

**Cédric**

Mais moi non plus je ne vous salue pas monsieur !

*Cédric reste bouche bée un moment.*

Bon... Résumons... J'ai pas de gaz... J'ai plus de corde...

*Il réfléchit.*

La boîte à pharmacie !

*Il part un instant et revient les bras chargés de boîtes de médicaments qu'il pose sur la table. Il avale une poignée de cachets avant d'aller s'allonger sur le canapé.*

Cette fois c'est vraiment la bonne !

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet  
n'hésitez pas à me contacter :  
[cyril.coatleven@gmail.com](mailto:cyril.coatleven@gmail.com)***

**Pour les dernières nouvelles : Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven ([cyril-coatleven.fr](http://cyril-coatleven.fr))**